

L'architecte Luca Zanolli, dont le bureau est à Bologne, a hérité de la maison familiale. La bâtisse, près du centre historique, date des années 40. Avec la complicité de sa femme Silvia, décoratrice et peintre, il a réhabilité l'intérieur.

Bologne

UN APPARTEMENT 40 REVISITÉ

PHOTOS HENRI DEL OLMO - REPORTAGE ET TEXTE ELLIA ASCHERI



300 s. Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum ea doluptur, voluptat aut volecatur am quis niscitas doluptate laceatem es et at unteniatint, aborum as cum ut aute voluptati ut quos debis dolorum eaque culparum ratest harciundis



250 s. Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum ea doluptur, voluptat aut volecatur am quis niscitas doluptate laceatem es et at unteniatint, aborum as cum ut aute

“Nous osons le face-à-face entre l’objet précieux et l’objet pauvre”

La maison fait partie d’un plan d’urbanisme d’extension de la ville dont la trame architecturale est fonctionnelle et sévère : allées droites ombragées, bâtiments de deux ou trois étages, façades en brique apparente. Le quartier est aujourd’hui inscrit à l’inventaire des monuments historiques. Luca a passé son enfance ici et garde une quantité de souvenirs liés à ses frères. Plus tard, il a suivi les traces de sa mère en devenant comme elle architecte. Dans les années 90, il décide de revenir s’installer dans la maison de sa jeunesse, ouvrant son studio d’architecture au rez-de-chaussée, emménageant ensuite dans l’appartement situé à l’étage. Avec son épouse Silvia, il réaménage l’intérieur. Très lumineuse, l’habitation ouvre sur les quatre côtés. Les volumes sont conservés, les parquets restaurés, tout comme le mobilier fixe de la cuisine, les salles de bain ont gardé leurs superbes mosaïques Bisazza d’origine. Enfin, toutes les pièces sont repeintes d’un blanc éclatant pour donner un souffle contemporain à l’ensemble. Depuis leur rencontre, le couple a en commun de nombreuses passions. Ensemble, ils aiment chiner mettant l’accent sur le mobilier et sur les objets design des années 60 et 70.

À la recherche de l’objet juste

Peintre abstrait, Silvia est attirée par les grands formats, mais son regard aiguisé a une attirance particulière pour le contemporain et la décoration, au point qu’elle en a fait son métier. Elle s’occupe aujourd’hui de l’ameublement d’un ensemble de maisons réalisées par Luca dans le Salento, au sud de l’Italie où de nombreux projets les attendent prochainement. De son côté, Luca aime travailler de ses mains. Il restaure du mobilier et crée des pièces uniques. Dans leur maison de vacances, près de Lecce, dans les Pouilles, il aime assembler des matériaux récupérés, du bois et du métal, pour réaliser d’étonnantes sculptures, des suspensions légères et aériennes, des tableaux denses et bruts. Un hobby qui évolue : amis et clients lui passent commande ! Passion, recherche, curiosité, création ne font qu’un dans le quotidien de ce couple dynamique qui sait lier vie de famille et vie professionnelle. Ceci depuis toujours. Silvia et Luca se souviennent que lors de leur installation dans l’appartement, tout était à faire. Ils ont alors entrepris des périples à travers l’Italie « à la recherche de l’objet juste, celui chargé d’émotion, avec une identité propre ». Les foires d’antiquaires, les rencontres avec les brocanteurs, les adresses échangées entre amis et, plus récemment, le Net. Entre-temps arrivent les enfants : Greta et Giovanni. L’aventure continue. Leur maison est le reflet de leur savoir-faire. Ils l’ont imaginée comme un nid : confortable et spacieux, douillet et harmonieux où pouvoir se retrouver ensemble ou s’isoler. Pour eux, chaque maison doit avoir sa personnalité et, pour ce faire, les objets constituent les fondamentaux.

200 s. Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum ea doluptur, voluptat aut volecatur am quis niscitas doluptate laceatem es et at unteniatint, aborum



Lors du choix de l'objet, poursuit Luca, nous tenons compte de l'équilibre à mettre en place au moment de l'installation, tout en respectant les vides et les pleins. La notion de la couleur avec toute sa gamme chromatique est très importante. Dans un projet, je considère l'espace en fonction de ces données. Notre passion commune pour l'objet va du design des années 60 et 70 à l'objet "pauvre": un vase, un centre de table, une peinture... d'où émane une puissance d'évocation. Nous osons le face-à-face entre l'objet précieux et l'objet de rien. Silvia a le don des assemblages. Dans les pièces de la maison, nous changeons souvent couleurs et objets; c'est notre façon de reconfigurer l'espace et de stimuler la recherche. » L'appartement de 180 m² est distribué de façon rationnelle. Le grand couloir de l'entrée surprend avec sa collection de *Cocoon*, série de lampes suspendues, légères comme des nuages. *Ton sur ton*, la tapisserie en toile grège de l'artiste Eva Foster, amie de la famille, souligne l'effet de surprise. Intemporelle, la lampe *Tizio* de Artemide. Cet espace est utilisé aussi comme bureau d'appoint, pour pouvoir travailler sur l'ordinateur, en s'isolant. Ensuite, l'espace à vivre se développe en dessinant un L. La zone dédiée aux repas est décorée par les deux grandes toiles réalisées par Silvia dans sa « période bleue », lorsqu'elle attendait son premier bébé.

250 s. Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum ea doluptur, voluptat aut volecatur am quis niscitas doluptate laceatem es et at unteniatint, aborum



300 s. Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum e Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati

Une maison comme un nid confortable, spacieux, douillet et harmonieux

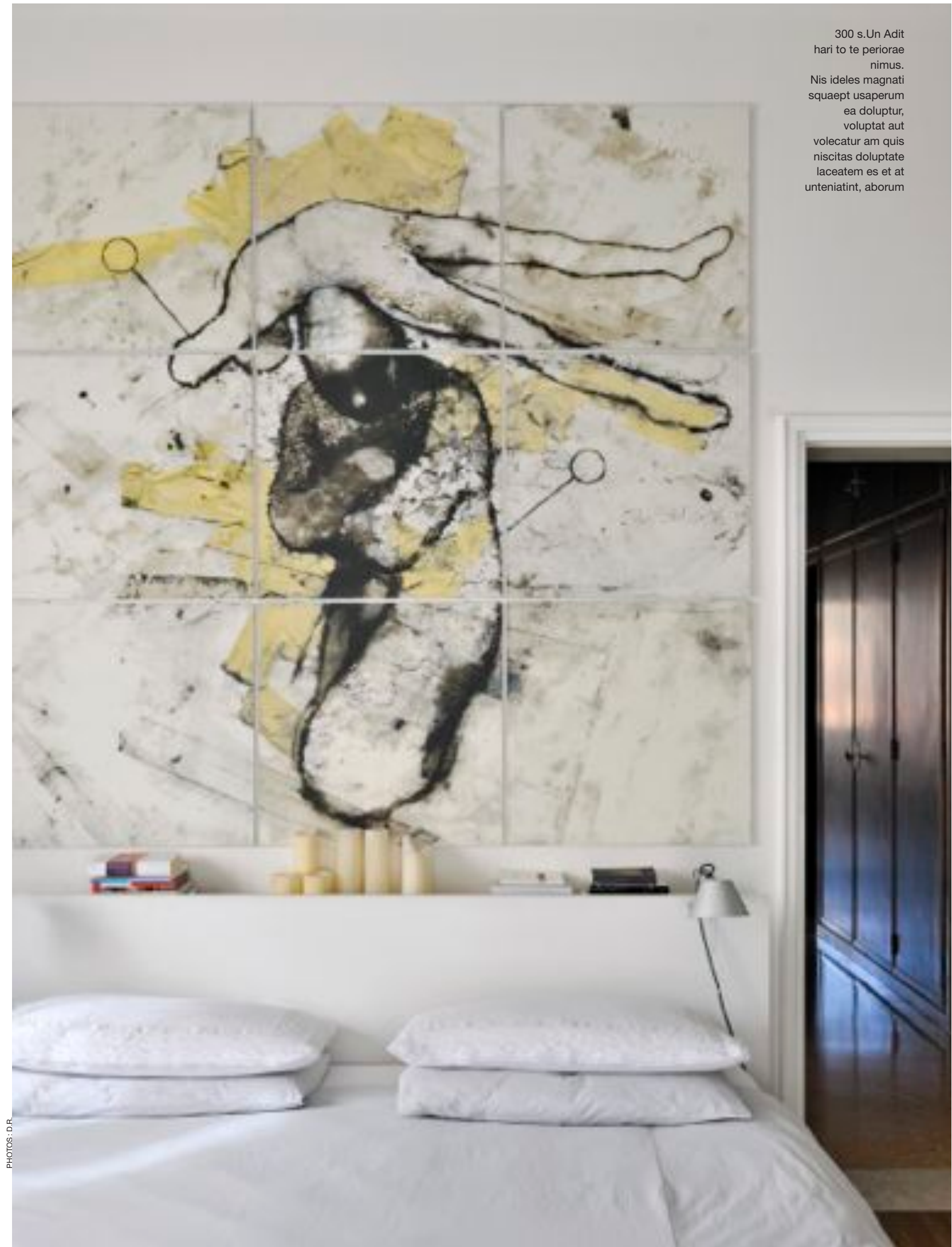


“Nous changeons souvent couleurs et objets ; c’est notre façon de reconfigurer l’espace et de stimuler la création”



300 S.Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum ea doluptur, voluptat aut volecatur am quis niscitas doluptate laceatem es et at unteniatint, aborum

La longue table en chêne du XIX^e siècle est recouverte d’une fine plaque de marbre de Carrare, qui fait écho aux dalles de la cuisine. Autour de la table, des chaises déclinées par paires : comme la chaise 70 d’origine, en bois laqué orange de Simongavina ou celle au dossier rappelant la *Superleggera*. Luca est particulièrement fier des assises d’origine de la collection *Bambole* de B&B, installées dans le coin salon. C’est sa mère qui les avait achetées. Initialement couleur caramel, il les a fait revêtir de toile de lin noir. L’ancienne cheminée en marbre vert a été remplacée par un foyer aux formes linéaires très pures. Élégante et aérienne, la suspension *Falkland* de Bruno Munari se lie harmonieusement aux imposantes jarres en terre cuite de l’artiste Silvia Zagni. Informelle, vivante, tout en transparence, la cuisine allie classicisme et contemporain, tradition et high-tech. Les chambres des enfants et la chambre d’amis sont réparties le long du couloir. À l’autre extrémité, celle des parents est quasiment monacal. À la tête du lit, toute la paroi est recouverte d’une œuvre de Stefano Ricci ; une série de panneaux réunis sur un unique grand support, une délicate touche de couleur dans un univers noir et blanc. En revanche, les salles de bain ont gardé les tonalités vives de la mosaïque de Bisazza d’époque. Devenus, au fil de leur quête de l’objet « juste », collectionneurs, Silvia et Luca ne cessent de se surprendre et leur demeure de se renouveler. ♦



300 s.Un Adit hari to te periorae nimus. Nis ideles magnati squaept usaperum ea doluptur, voluptat aut volecatur am quis niscitas doluptate laceatem es et at unteniatint, aborum